

13. Je fais toutes choses nouvelles

Introduction

Nous voici arrivés au terme de ce trimestre, avec une ultime étude qui portera sur les **deux derniers chapitres de l'Apocalypse (21.1-22.21)**. Après quelques visions dignes des pires cauchemars, le livre change de ton et s'achève, fort heureusement, en apothéose, avec une vision finale (en 3 tableaux) qui évoque **la nouvelle Jérusalem céleste (21.1-22.5)** et un épilogue qui annonce avec force **la venue du Seigneur Jésus (22.6-21)**.

1 La nouvelle Jérusalem (21.1-22.5)

La dernière vision de l'Apocalypse (21.1-22.5) est une évocation sublime de la nouvelle Jérusalem céleste (qui « descend du ciel d'auprès de Dieu » – 21. 2, 10). La vision présente 3 tableaux (prises de vue différentes) d'une même réalité. À la manière d'un zoom sur image, elle va d'un plan large à un plan rapproché, du plus général au plus particulier, de l'extérieur vers l'intérieur :

- Vision globale du monde nouveau et de la Jérusalem nouvelle (21.1-8)
- Description de la cité-lumière (21.9-27)
- Vision du cœur (centre) de la cité (qui rappelle le jardin d'Eden) (22.1-5).

Préalable : lis la vision, une première fois, dans son intégralité (21.1-22.5)

► Quelle est ta première réaction et ton impression générale ? Quel aspect de la vision te touche le plus ? Pourquoi ?

1a) 1^{er} tableau (21.1-8)

21.1-8 : « ¹Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus. ²Et la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, comme une épouse qui s'est parée pour son époux. ³Et j'entendis, venant du trône, une voix forte qui disait : Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il demeurera avec eux. Ils seront ses peuples et lui sera le Dieu qui est avec eux. ⁴Il essuiera toute larme de leurs yeux, La mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car les premières choses ont disparu. ⁵Et celui qui siège sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il dit : Ecris : Ces paroles sont certaines et véridiques. ⁶Et il me dit : C'en est fait. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement. ⁷Le vainqueur recevra cet héritage, et je serai son Dieu, et lui sera mon fils. ⁸Quant aux lâches, aux infidèles, aux dépravés, aux meurtriers, aux impudiques, aux magiciens, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur part se trouve dans l'étang embrasé de feu et de soufre : c'est la seconde mort. » => Relevons les idées maîtresses de ce 1^{er} tableau :

-**Nouveau** : ciel nouveau, terre nouvelle, Jérusalem nouvelle, toutes choses nouvelles (voir aussi 2.17, 3.12 : nom nouveau ; 5.9, 14.3 : cantique nouveau). Du grec *kainos* : nouveau, neuf, (aussi : sans précédent, rare, inouï). L'intention de l'auteur n'est pas scientifique, il ne cherche pas à apporter une description réaliste de la fin de l'ancien monde (« les premières choses ont disparu ») et du début du nouveau monde (« je fais toutes choses nouvelles »), mais à montrer que l'intervention et l'œuvre de Dieu dans ce monde se révèlent comme une *recréation**. Le reste n'est que spéculation. Ce qui importe réellement, c'est ce que cette nouveauté implique !

*Comparer avec 2 Co 5.17 : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle (*kainos*) création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles (*kainos*). »

► Comment comprends-tu cette notion de nouveauté et l'opposition entre ancien et nouveau ? Quel(s) lien(s) vois-tu entre le monde nouveau de cette vision et ta vie présente ? La comparaison avec 2 Co 5.17 t'aide-t-elle ? (Vois aussi Es.43.19 : du nouveau qui germe déjà).

► Selon Paul, si tu es « en Christ », tout est devenu « nouveau » : dans quelle mesure est-ce le cas ? Qu'est-ce qui est nouveau en toi, qu'est-ce qui est passé ?

► Dans cette optique, en quoi l'Église (ton église) (censée incarner cette nouveauté) devrait-elle se distinguer ?

-**La mer n'est plus** : la « mer » symbolise le chaos primordial, le lieu du mal et des forces maléfiques, le néant, la mort, les ténèbres (dont le symbole premier est « la nuit » - voir 22.5 : « il n'y aura plus de nuit »). La mer est aussi associée à Babylone (16.12) et à la bête (13.1) => avec la disparition du mal, toutes les conséquences du mal disparaissent aussi : « la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri (lamentation), ni souffrance » (v.4) ; « il n'y aura plus de malédiction » (22.3). C'est l'heure de la consolation, dont Dieu se charge lui-même : « Il essuiera toute larme de leurs yeux » (v.4). Si le mal n'est plus, c'est qu'il reste uniquement le bien (*tov*) et que la justice (bien, harmonie, droit, équité) de Dieu est enfin (r)établie.

► Que du bien ! Plus de mal ! Difficile à concevoir, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qui te fait le plus mal dans ta vie ?

► Sur quelles conséquences du mal pouvons-nous (devons-nous) déjà agir maintenant ?

► Quels efforts particuliers l'Église (ton église) devrait-elle faire pour être un lieu de bien (sans mal) ? Comment peux-tu y contribuer ?

-**La Jérusalem nouvelle** : est clairement l'antithèse de Babylone (leçon 12). Le parallélisme antithétique entre 'Jérusalem' et 'Babylone' apparaît dans la structure même du texte : 17.1-3 et 21.9-10 sont construits de la même manière et font apparaître ce qui oppose radicalement ces 2 femmes symboliques => comparons (en bleu : éléments communs, en rouge : éléments antithétiques) :

17.1-3 : « **1** Et l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes s'avança et me parla en ces termes : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur de grandes eaux (...). **3** Alors il me transporta en esprit au désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate... »

21.9-10 : « **9** Alors l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes pleines des sept derniers fléaux vint m'adresser la parole et me dit : Viens, je te montrerai la fiancée, l'épouse de l'agneau. **10** Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu. »

Le **contraste** entre Jérusalem et Babylone est **total** : cité sainte >> cité corrompue / descend du ciel, d'auprès de Dieu >> vise le ciel (<Babel) / abrite le trône de Dieu >> abrite le trône de Satan (trône sur la bête satanique) / épouse >> prostituée / parée pour son époux >> parée pour aguicher et séduire les rois et habitants de la terre. Si certains éléments de la parure sont identiques (perles, pierres précieuses, or pur- voir la description de Jérusalem dans le 2^e tableau : 21.9-27), l'intention, elle, est diamétralement opposée (glorifier Dieu >> autoglorification). Voir aussi 19.7b-8 : « Voici les noces de l'agneau. Son épouse s'est préparée, il lui a été donné de se vêtir d'un lin resplendissant et pur, car le lin, ce sont les œuvres justes des saints. » >> le rouge (pourpre et écarlate) dont est vêtue la prostituée symbolise ses abominations et le sang qu'elle a sur les mains (œuvres injustes).

Jérusalem : historiquement, la cité sainte par excellence, capitale du royaume de Dieu, lieu privilégié de sa présence grâce à son temple. L'idée d'une nouvelle Jérusalem a de solides attaches dans le judaïsme ; à l'époque de l'exil à Babylone, les prophètes de l'époque (Esaïe, Jérémie, Ézéchiel) annoncent la reconstruction de Jérusalem (détruite) et sa gloire future. Dans leur vision, elle est la cité idéale du royaume de Dieu, appelée « L'Éternel est ici » (hébreu : « *Yahveh shammah* ») (Éz.48.35). L'évocation d'une Jérusalem céleste prend surtout de l'ampleur dans les apocalypses juives écrites après 70 (Baruch syriaque, IV^e Esdras) pour consoler les lecteurs de la ruine de Jérusalem (prise et destruction du temple et de presque toute la ville par l'armée romaine en 70).

► Le contraste entre Jérusalem et Babylone est total : les choses sont-elles aussi claires et tranchées pour toi ?

-**Dieu demeurera avec les humains** : « Voici le tabernacle/la tente (grec : skene) de Dieu avec les hommes. Il tabernaclera (verbe grec : skenoo) avec eux. » (v.3). Le grec skene/skenoo est apparenté à l'hébreu shekhina (désigne la présence de Dieu parmi les humains), qui vient de shakhan (habiter, demeurer). Dieu est là, présent, en personne (pardon pour l'anthropomorphisme) ! La relation personnelle, intime, réciproque est enfin réellement possible (cette réalité est symbolisée par les métaphores conjugale (époux/épouse – v.2) et parentale (père/fils – v.7). Cette présence directe et réelle de Dieu (« ils verront son visage » 22.4) implique qu'il n'y a plus (besoin) de temple (21.22).

N.B. : Être avec les humains : c'est la volonté de Dieu depuis toujours ! Le début de la Genèse montre un Dieu-Créateur vivant au cœur de sa création, avec les humains, et les cherchant quand ils se cachent de lui. Par la suite, il répète sa volonté, son désir de vivre avec eux (par ex. : Ex. 25.8 : « Ils me feront un sanctuaire, et je demeurerai au milieu d'eux »... Mt 1.23 : Jésus, l'envoyé de Dieu, s'appelle « Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous »... Mt 28.20 : « Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »).

► La présence réelle et concrète de Dieu avec son peuple, donc avec toi : quelle importance cela a-t-il pour toi ? Qu'est-ce que ça changerait ? Comment vis-tu l'absence (le silence) actuelle de Dieu ? À moins qu'il soit quand même présent (d'une manière ou d'une autre) ?

► Jésus était Emmanuel, Dieu avec nous : qu'est-ce que sa présence a apporté au monde (tout le monde n'a pas réagi de la même façon) ? Que t'apporte-t-elle à toi personnellement ? En quittant les siens, il leur a déclaré qu'il serait avec eux chaque jour jusqu'à la fin : ressens-tu cette présence ? Comment ?

► Plus de temple car Dieu est présent directement. À la Samaritaine, Jésus enseigne que ce qui importe c'est l'adoration de Dieu en esprit et en vérité (il relativise le lieu de culte). Paul écrit : « vous êtes le temple du Saint-Esprit ». Qu'est-ce que cela implique ? Où rencontres-tu Dieu, comment l'adores-tu ? As-tu besoin d'un lieu de culte ? Pourquoi (pas) ?

-**Ils seront ses peuples** : à la formule traditionnelle : « ils seront son peuple », l'auteur substitue le pluriel : « ses peuples » => signe d'**universalité** (plus loin, il est question des nations – voir 21.24-25, 22.2). Cette universalité a été soulignée précédemment : 7.9 : « Après cela je vis : une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples, langues. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'agneau, vêtus de robes blanches et des palmes à la main. »

► Universalité (foule immense venant de partout) : comment réagis-tu à cette idée ? Les visions de l'Apocalypse s'opposent clairement à l'idée d'un petit reste (vision sectaire défendue par certains). Qu'est-ce que cela nous enseigne sur l'attitude que l'Église et les chrétiens devraient avoir aujourd'hui ?

-**Exclusions** : dans ce final grandiose et ultra positif, l'auteur voit quand même la nécessité de préciser, à plusieurs reprises, qui sera exclu de la cité sainte :

-21.8 : « lâches, infidèles, dépravés, meurtriers, impudiques, magiciens, idolâtres, menteurs* »

-21.27 : « nulle souillure, ni personne qui pratique abomination et mensonge* »

-22.15 : « les chiens, les magiciens, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, quiconque aime et pratique le mensonge* » (*Menteur = celui qui aime et pratique le mensonge (dans la Bible, c'est la grande spécialité du satan), donc qui est ennemi (adversaire) de la vérité (compare avec 14.4-5 !)

=> ces différents termes tournent autour de **l'idolâtrie** et du culte des faux dieux.
-22.18-19 : quiconque ajoute ou retranche aux paroles de ce livre prophétique.

Ces versets peuvent être considérés à la fois comme des promesses et des mises en garde (cf reproches aux 7 églises). Dans tous les cas, ils sont une exhortation à vivre dès à présent en vrai chrétien, dont le nom est inscrit dans le livre de vie (idée de continuité : cette vie-ci est déjà la vie éternelle !). Il s'agit de vivre en vainqueur dans cette vie : **le vainqueur recevra cet héritage** (v.7) (relis à ce propos les 7 promesses faites aux vainqueurs dans les lettres aux églises).

► Selon toi, pourquoi tant d'insistance (répétée) sur ces exclusions dans une vision qui se veut ultra positive ?
► Que suggère l'idée de « vainqueur » ? Et celle d'« héritage » (prend aussi les promesses faites aux vainqueurs dans les lettres aux 7 églises – 7 promesses au total) ?

1b) 2^e tableau (21.9-27) => lire le passage.

Plus que jamais, l'auteur est en plein symbolisme (il s'inspire librement surtout d'Éz.48 et d'Es.54, 60).

-**Lumière (gloire de Dieu)** : si on essaie de visualiser ce 2^e tableau, il vaut mieux mettre de bonnes lunettes de soleil, car il est éblouissant ! En effet, toute la description est centrée sur le thème de la **lumière** (une lumière éclatante !) => v. 11, 23-24 : « ¹Elle **brillait de la gloire même de Dieu**. Son **éclat** rappelait une pierre précieuse, comme une pierre d'un jaspe cristallin...²³La cité n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour **l'éclairer**, car **la gloire de Dieu l'illumine**, et son **flambeau**, c'est l'agneau. ²⁴Les nations marcheront à sa **lumière**... »

Cette lumière, qui illumine Jérusalem, dont elle rayonne et qu'elle irradie à son tour (en des tons et des nuances aussi riches que variés – cf matériaux précieux et divers), vient de la présence même de Dieu (voir aussi 22.5 : « le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière »). La **gloire de Dieu**, c'est la manifestation concrète de sa présence (**gloire** : hébreu *kabod*, litt. le **poinds** de Dieu !).

-**Chiffre 12** : la ville entière est construite sur la base du chiffre 12 (12 portes, 12 anges, 12 tribus, 12 assises, 12 apôtres, 12 pierres précieuses, 12 perles ; 4x3 (=12) portes ; 12.000 stades ; 144 (=12x12) coudées) => 12 : le chiffre qui symbolise le peuple de Dieu. Ici, considéré dans la continuité de l'Alliance (12 tribus – AT & 12 apôtres – NT) et dans toute sa plénitude (12x12, millier).

-**Beauté** : elle est parée (21.2) = grec : *kosmeo* (cosmétique) ; voir aussi la symbolique des matériaux précieux.

-**Harmonie et perfection** (symbolique des proportions, dont le gigantisme souligne aussi qu'il y a de la place pour tout le monde – cf + haut : universalité)

-**Sécurité et solidité** (symbolique des remparts)

-**Ouverture, liberté, accueil** (symbolique des portes ouvertes - N.B. : on comprend toute la symbolique des images, car dans l'absolu, pourquoi avoir des remparts si on laisse les portes ouvertes ?)

Notons encore les images qui suggèrent que la cité sainte est elle-même, tout entière, le temple de Dieu :

-**L'image du cube** (v.16) renvoie au saint des saints de l'ancien temple, c'était le lieu de la présence de Dieu, qui maintenant est présent dans la cité.

-**Les pierres précieuses** s'inspirent du pectoral du grand prêtre (Ex. 28.17-20) et soulignent la vocation sacerdotale du peuple de Dieu. N.B. : la diversité de pierres (chacune est différente) suggère que la singularité de chacun est respectée et mise en valeur. Comparer avec 1 Pi 2.5, 9.

► Cette nouvelle Jérusalem est illuminée par la gloire de Dieu et reflète cette lumière à son tour. Jésus, lumière du monde, dit à ses disciples qu'ils sont (déjà) la lumière du monde : très concrètement ; comment (déjà) refléter la gloire de Dieu ?

► Quelles similitudes et différences vois-tu entre cette nouvelle Jérusalem, tout entière temple de Dieu, et l'Église / et toi ? (Paul déclare : « vous êtes le temple de Dieu, l'Esprit de Dieu habite en vous » 1Co 3.16)

► La description de cette nouvelle Jérusalem tranche radicalement avec l'austérité prônée par certains (courants) chrétiens : partage tes réflexions.

1c) 3^e tableau (22.1-5) => lire le passage

La vie : ce 3^e tableau s'inspire d'Éz. 47 et de Gn 2 et est centré sur le thème de la **vie**, avec 2 symboles majeurs bien connus : **le fleuve d'eau de la vie** et **l'arbre de vie**. Une vie qui trouve sa source en Dieu et qu'il offre abondamment, pleinement => Idée d'**une vie abondante** (comparer avec Jn 10.10 où Jésus déclare : « Moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie en abondance ») **faite pour durer** (« ils règneront aux siècles des siècles » (22.5). N.B. : Plus de malédiction ! (v.3) = le drame du péché (Gn 3 et toute l'histoire de notre humanité présente) ne se reproduira plus.)

► Que t'inspire et t'apporte ce 3^e tableau ? Qu'ajoute-t-il d'essentiel à la vision (1^{er} et 2^e tableau) ?

► La présence de Dieu (l'image du trône symbolise que c'est lui qui règne) est source de vie abondante. Pour toi, c'est quoi 'avoir la vie en abondance' ?

En résumé : cette nouvelle Jérusalem, cité sainte, cité universelle et éternelle, cité de lumière et de vie, royaume de Dieu, sera le paradis de tous les bonheurs ! Peut-on rêver mieux ? Espérer mieux ?

► Cette vision te fait-elle rêver ? Pourquoi ?

► Cette vision a-t-elle (seulement) pour but de nous faire rêver (rêve ou utopie) ? Pourquoi est-elle donnée ?

► Commente la pensée suivante : « Se permet-on de rêver à une création nouvelle quand on peine à gérer la création présente ? »

► Comment faire pour que cette vie-ci se rapproche déjà de cette vie-là ? (L'enseignement de Jésus, en particulier dans son Sermon sur la montagne – considéré comme la charte du royaume, peut-il aider ?)

2. Épilogue (22.6-21)

L'épilogue fait écho au prologue :

1.1-3 : « Révélation de Jésus-Christ : Dieu la lui donna pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt. Il la fit connaître en envoyant son ange à Jean son serviteur, lequel a attesté comme Parole de Dieu et témoignage de Jésus-Christ tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit, et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui y est écrit, car le temps est proche. »

22.6-7 : « Puis il me dit : Ces paroles sont certaines et véridiques ; le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange, pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt. **Voici, je viens bientôt**. Heureux celui qui garde les paroles prophétiques de ce livre. »

Tous deux insistent sur :

-l'origine et la véracité de la révélation que l'auteur (Jean) reçoit,

-la nécessité (sous forme de béatitude – « Heureux ! ») de « garder » cette révélation (22.7, 1.3),

-la proximité de l'événement révélé (« ce qui doit arriver bientôt » 22.6, 1.1).

► « **Heureux** celui qui garde la Révélation (l'Apocalypse) » : Toi qui viens de passer un trimestre avec ce livre, te sens-tu 'heureux' ('heureuse') ? Partage.

Pour aller plus loin : l'Apocalypse contient 7 (!) béatitudes : 1.3, 14.13, 16.15, 19.9, 20.6, 22.7, 22.14 (relis-les). Toutes ces béatitudes sont placées dans la perspective du Seigneur qui vient. Compare-les avec les béatitudes du Sermon sur la montagne (Mt 5.3-12) qui nous invite à vivre en citoyens du royaume de Dieu (« le royaume de Dieu est au milieu de vous/en vous » Lc 17.21).

2a) « Je viens »... « Viens »

VENIR est l'ultime mot-clé du livre : 7 fois ! (voir ci-dessous). C'est aussi l'idée maîtresse de tout le livre. L'Évangile de l'Apocalypse, c'est l'affirmation de la venue du Christ (avec tout ce que cette venue implique). L'espérance chrétienne n'est pas une chimère ; elle est fondée sur cette affirmation-promesse du Seigneur.

« Voici, je viens bientôt. »* (22.7)

« Voici, je viens bientôt » (22.12)

L'Esprit et l'épouse disent : « Viens ! » (22.17)

Que celui qui entend dise : « Viens ! » (22.17)

Que celui qui a soif vienne (22.17)

« Oui, je viens bientôt » (22.20)

« Amen, viens Seigneur Jésus ! »** (22.20)

***Bientôt** : résonne depuis 2000 ans, a découragé plus d'un chrétien (déjà dans l'église primitive – 2 Thes 2.2) et a poussé d'autres à jouer les Madame Soleil. « Bientôt » = rapidement (aussi de manière fulgurante). Jésus, lui-même, déclare qu'il ne connaît pas le moment, mais qu'il viendra au moment où (plus) personne ne l'attend, comme un voleur. D'où l'appel persistant et insistant à la vigilance.

« **Amen, viens Seigneur Jésus! » : cette prière rappelle l'une des plus anciennes formules liturgiques du christianisme primitif, qui était aussi devenue une salutation entre chrétiens : **MARANATHA!** (araméen : marana tha = Notre Seigneur viens ou Viens, Seigneur !) – voir aussi 1 Co 16.22.

Ce « venir » s'inscrit dans un mouvement de réciprocité : à la promesse du Seigneur répond la prière du croyant, au venir du Seigneur répond le venir du croyant. La démarche est dynamique. Il s'agit de venir soi-même à celui qui vient (idée d'une rencontre). N.B. : le Seigneur qui vient est aussi celui qui était et qui est (la formule : « celui qui est, qui était et qui vient » parcourt le livre).

« **Oui, je viens bientôt** »

La dernière parole de Jésus dans l'Apocalypse est aussi sa dernière parole de toute la Bible !

► « **Je viens bientôt** » : honnêtement, quelle importance cette parole de Jésus a-t-elle dans ta vie ? Cette promesse a-t-elle des implications et des conséquences concrètes dans ta vie présente ou pas ? « Amen, viens Seigneur Jésus ! » : est-ce une prière que tu fais ou pas ? (Jacques dit que 'la foi sans les œuvres est stérile'. Et la prière sans les œuvres ?) Partage.

► Et si tous les chrétiens du monde faisaient déjà advenir réellement et concrètement Jésus-Christ dans leurs vies et faisaient tout ce qui est en leur pouvoir pour faire de ce monde un monde meilleur... Ne serait-ce pas déjà (un peu, beaucoup, presque) le paradis sur terre ?